

L'AGRESSION chez le chien



L'agression est un comportement qui fait peur et dont les conséquences peuvent être dramatiques. Les accidents ont fait couler beaucoup d'encre, et des lois inefficaces sont apparues. Pourtant, l'agression est un comportement adaptatif, normal, obligatoire et utile dans la nature.

L'agression est un comportement normal adaptatif

• Sa fonction

L'agression est un comportement qui engage deux individus. C'est une interaction négative entre deux sujets, qualifiée d'interaction « hostile » ou « conflictuelle », qui

permet de réguler les distances inter-individuelles. Les animaux s'éloignent lors de mésententes, après s'être agressés selon des expressions variées. La fonction de l'agression est donc d'éloigner le protagoniste et non de le blesser ou de l'attaquer sans raison. Un chien repousse l'autre soit pour défendre une ressource, alimentaire par exemple, soit parce que l'autre représente un danger pour sa propre intégrité, donc en situation de peur. L'attaque avec morsure n'est donc pas la règle car elle représente l'étape ultime, fortement consommatrice d'énergie et risquée pour l'individu attaquant. Il n'y a donc aucune agression sans raison.

• Ses expressions

Dans la plupart des interactions agressives, l'intimidation prend une grande importance. Cela peut se traduire par un simple regard fixe sur le partenaire, poils hérissés sur le dos, des grognements, un retroussement de babines. L'autre perçoit les signaux et y ré-

pond, soit en détournant le regard et en s'éloignant, soit en continuant de défier l'agresseur. L'agresseur peut alors à son tour renoncer et baisser le regard en fuyant ou persévérer dans l'agression. Ainsi de suite, les deux sujets peuvent s'attaquer plus violemment et se mordre ou non, selon que l'un ou l'autre cède rapidement ou pas. Peu de bagarres violentes avec morsures et blessures sont observées dans la nature chez les chiens « libres ». L'un des deux se soumet et les deux individus se dispersent.

• Ses motivations

Les chiens, entre eux peuvent ne pas s'entendre pour diverses raisons. En général, ils défendent certaines ressources comme leur nourriture, leur nid ou lieu de couchage, leur progéniture pour les femelles allaitantes, leur partenaire sexuel ou social lors d'affiliation particulière. Certains individus sont plus revendicatifs que d'autres et ont une tendance naturelle à protéger leurs biens, alors



La nourriture est le principal objet de compétition, avec le partenaire sexuel.

que d'autres se montrent indifférents. Par ailleurs, l'agression peut survenir lors de protection de soi-même, donc d'auto-protection, en situation de peur. Le sujet, s'il ne peut fuir son agresseur, est dans une situation de choix impossible, et contraint de se défendre. Il manifeste alors souvent des signaux d'intimidation très frustes et la morsure est rapide, s'il se sent aculé. Dès qu'il peut se libérer, la fuite est privilégiée.

Regard fixe sur le partenaire, poils hérissés sur le dos, grognements, retroussement de babines sont les expressions de la plupart des interactions agressives.

Chez les chiens libres où peu d'interactions agressives sont observées, il est possible d'en observer dans les situations de compétition habituelles, en particulier chez les mâles adultes. La nourriture est le principal objet de compétition, avec le partenaire sexuel. Dans ces situations le plus fort l'emporte sur le plus faible. Et en dehors de ces situations les deux mêmes individus peuvent nouer des liens amicaux. Les motivations à en-

gager une agression sont donc ponctuelles et contextuelles. Elles ne déterminent pas un statut définitif de dominant ou dominé pour chacun des protagonistes. C'est pourquoi il est impossible de parler d'organisation hiérarchique chez le chien. Les relations sont dyadiques et alternent entre relations amicales et relations compétitives selon le contexte.

L'agression peut perdre son caractère adaptatif en contexte humain

Aujourd'hui, les chiens dans les familles sont captifs de l'humain, et n'ont pas besoin de rechercher leur nourriture ni leur lieu de couchage. L'homme leur offre toutes les ressources dont ils ont besoin. Et le plus souvent leur comportement sexuel est empêché ou anéanti par la castration. De fait les situations de compétition se font rares. Pourtant les agressions sont plus fréquentes que

chez les chiens libres car ils cohabitent sans l'avoir décidé lorsque l'homme adopte plusieurs chiens et les fait vivre dans le même foyer. Ils ne s'entendent pas toujours bien mais ne peuvent se disperser comme c'est la règle dans la nature. Les maîtres y ajoutent un rôle moralisateur et interrompent les conflits de sorte que la ritualisation ne peut se mettre en place. De cette manière, les agressions deviennent de plus en plus violentes, et un jour les chiens ne peuvent plus être laissés ensemble.

Par ailleurs, les agressions des chiens envers les humains se produisent le plus souvent du fait de situations de compétition dans lesquelles les humains ne répondent pas de façon adaptée. Par exemple, un chien à qui on n'a pas appris à partager grogne quand un humain s'approche de son couchage. Si l'humain n'en comprend pas la signification et n'a pas peur, il continue à s'approcher et touche le chien. Celui-ci, qui aura émis préalablement des signaux d'intimidation, finit par mordre. L'humain, surpris, recule et s'éloigne. Le chien apprend ainsi que la morsure est l'élément efficace et la stratégie gagnante, et qu'il ne sert à rien de grogner. De cette façon encore, on peut dire que les réponses humaines sont souvent de nature à casser la ritualisation de l'agression et à favoriser les agressions violentes et rapidement blessantes par simple apprentissage.

Isabelle Vieira

